**Heure Route : La marche, lieu privilégié de la rencontre**

***« Si tu n’arrives pas à penser, marche; si tu penses trop, marche; si tu penses mal, marche encore. »*** *Jean Giono*

**La place de la marche dans la Bible**

[…]La marche prend dans la Bible une signification théologique. Qu’elle soit déclenchée par un appel, comme Abraham partant pour la Terre de la promesse, ou que ce soit une fuite, tel le prophète Elie pourchassé par la reine Jézabel,[…] l’errance du peuple hébreu pendant quarante ans au désert, ou encore les pérégrinations de Jésus en Galilée annonçant le Royaume… La marche dans la Bible est toujours le lieu privilégié de la rencontre : avec soi, avec les autres et, par-dessus tout, avec Dieu.

La marche est le lieu d’une double connaissance. En se mettant en route, l’homme apprend à se connaître lui-même. L’appel à partir, adressé par Dieu à Abraham, “lekh lekha”, peut se traduire par : “Pars vers toi”. Marcher vers la Terre promise, c’est marcher vers sa propre terre. Marche physique mais aussi marche intérieure au cours de laquelle Abraham découvre sa propre identité et sa vocation. La marche est aussi le lieu où Israël, « ce peuple nomade sur la parole de son Dieu », fait la découverte progressive d’un « Dieu nomade », qui marche à ses côtés et même devant lui pour le guider.

Les longues pérégrinations ont été pour Israël un « temps d’épreuve et d’apprentissage de l’Alliance et de la fidélité de Dieu », « le lieu où Israël a élaboré sa relation avec Lui ». Aussi lorsqu’il s’installe en Terre promise, le peuple hébreu est appelé à continuer à marcher au pas de Dieu, et c’est précisément le vocabulaire de la marche qu’il emprunte pour traduire cette fidélité. On passe ainsi d’une marche extérieure à une marche intériorisée, où marcher dans la présence de Dieu signifie suivre ses commandements. « Marche en ma présence et sois parfait », dit Dieu à Abraham (Genèse 17,1). La « Torah », la loi, signifie d’ailleurs en hébreu « chemin à suivre », car elle trace le chemin que le peuple est appelé à suivre pour vivre en alliance avec Dieu. Dans le Nouveau Testament, le Christ se présente lui-même comme le « chemin » et ses disciples, dans les Actes des apôtres, désigneront par le mot « Voie » la façon de vivre son enseignement et se laisser façonner par lui.

La marche est en quelque sorte l’antidote contre le grand danger de la sédentarité : danger de ne plus compter sur Dieu mais sur ses propres forces. Dans l’Évangile, Jésus stigmatise dans une parabole l’homme insensé qui construit des greniers pour entreposer ses richesses et que la mort surprend (Luc 12, 13-21). Le sédentaire reçoit sa force de ce qui vient du sol, le nomade de ce qui vient d’en haut. Il y a une distinction entre l’homme charnel qui regarde vers les réalités d’en bas et l’homme spirituel qui s’intéresse à celles d’en haut ». […]

Dans la Bible, la vocation de l’homme est d’être en marche, en mouvement, en vie. L’un des sens possibles du mot Hébreux renvoie d’ailleurs vers l’errance : Avar signifie passer. Par définition, les Hébreux seraient « ceux qui passent », qui ne s’installent pas, des pérégrinants. À l’inverse, le péché originel serait de s’installer dans le jardin de la Genèse, dont Dieu chasse Adam, qui part vers l’Est. Caïn, banni après le meurtre de son frère, part lui aussi à l’Est, au pays de l’errance. Malédiction ? « C’est la main que Dieu lui tend, avance François Molliet. Lui qui était un agriculteur et cultivait les vices du sédentarisme, Il le remet en marche… Dans la Bible, se mettre en marche, c’est partir vers la vie. Humaniser la terre. Dès qu’il s’arrête, cela se passe mal. » L’une des paroles les plus fondamentales de Jésus annonçant le Royaume est, de fait, cet appel lancé au paralytique ou à la fille de Jaïre qui vient de mourir : « Lève-toi et marche. »

*Article de Céline Hoyeau dans le journal La Croix*

La marche a une valeur d'effort et elle forme le caractère et la volonté. La marche a une valeur de réflexion, invitant après un certain temps au silence, au retour sur soi, à la séparation des distractions, à la conversation sérieuse, à l'intimité, à l'échange. La marche a une valeur de fraternité, car c’est dans la difficulté que l’on se serre les coudes. On ne passe pas cinq ou six jours ensemble sous le soleil ou la pluie, en face des mêmes expériences sans se solidariser. Enfin, la marche a une valeur de prière car elle est propice à avoir des rites de prière, des temps réservés à la méditation et à la liturgie. Le contact avec la nature nous élève spontanément vers Dieu Créateur.

« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis, tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie, j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »

*Psaume 22*

**Extrait du cérémonial du Départ Routier :**

***Routier*** *: « Je sais que la grandeur de l’homme est sa fidélité. Connaissant ma faiblesse, je demande à Dieu sa grâce et m’engage à vivre en Routier. »*

***Le chef de Clan****: « Sois Routier en marche dans la Communauté des Hommes. Reçois ce pain, nourriture pour ta route et signe de la solidarité humaine. Il t’invite au travail, au partage, au combat pour la justice. N’oublie pas qu’il est un autre Pain plus nécessaire encore à la vie! »*

***Le Chef de Clan remet au Routier une boule de pain.***

***Le chef de Clan****: « Reçois cette tente, abri pour ta route. Elle te rappellera que nous n’avons pas sur terre de demeure permanente. »*

**Pistes de réflexions :**

* La marche est au cœur de la vie des routiers. Ai-je perçu ce que la pédagogie de la route cherche à m’apporter ? Que signifie cette phrase du cérémonial du DR : *« Sois Routier en marche dans la Communauté des Hommes » ?*
* A travers la marche, on cherche à se dépasser. Repousser ses limites ne se limite pas uniquement à un dépassement physique. Marcher, c’est oser la rencontre, c’est oser croiser les regards des personnes et éventuellement entendre ce qu’ils ont à nous dire. Est-ce que je saisis chaque opportunité pour me mettre à l’écoute et au service de mon prochain que je croise sur mon chemin ?
* « La marche a une valeur de prière ». Est-ce que je laisse une place importante à Dieu dans mon cheminement ? Très souvent la marche permet le silence dans l’effort. Serait-ce le moment idéal pour rentrer en cœur à cœur avec Jésus ?
* La marche est enrichissante car elle permet de se ressourcer, de contempler la Création et toutes ses merveilles. Est-ce que dans ma route j’arrive à me rendre compte de la beauté de la Création ? Fais-je bien attention à la respecter ?